

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19473 - 75ÈME ANNÉE

Le 1er mars prochain à Sainte-Suzanne

3e marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité

Le SIDELEC Réunion et ses partenaires ont présenté hier la 3e édition de la Marche réunionnaise pour le climat. Créée en 2018 afin de rendre hommage à l'engagement de Paul Vergès dans la lutte contre le changement climatique, cet événement a réuni l'an dernier environ 1.200 participants.

A travers cet événement qui se veut convivial, l'objectif du SIDELEC Réunion, présidé par Maurice Gironcel, et de ses partenaires est de continuer à sensibiliser l'opinion et de faire des marcheurs, les ambassadeurs du Climat.

Dans son rapport publié en octobre 2018, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du Climat (GIEC) a alerté de nouveau sur les lourdes conséquences d'une augmentation des températures au-delà de 1.5 °C par rapport aux niveaux préindustriels.

Dans divers pays à travers le monde, la société civile a organisé des manifestations avec des pancartes, pour interpeller les acteurs publics et privés et dire que le climat n'attend pas. Il nous faut bien comprendre que la planète a déjà gagné 1.1 °C alors que le cadre de l'Accord de Paris signé en décembre 2015 avait fixé une trajectoire climatique maximale de 1.5 °C d'ici 2030. Et que pour y parvenir, l'Humanité devait impérativement réduire ses émissions de CO2 de 45 % au cours des dix prochaines années puis les faire

complètement disparaître pour 2050.

Mobilisation nécessaire

Au rythme actuel, nous n'en prenons pas le chemin. Les conséquences d'un réchauffement climatique au-delà de 1.5 °C sont connues et multiples : vagues de chaleur, extinction d'espèces, déstabilisation des calottes polaires, montées des océans, pluies torrentielles, pertes de biodiversité, baisse de rendement pour les cultures céréalières, disparition des récifs coralliens, réduction de poissons dans les océans, augmentation des épidémies et déplacement massif de populations, c'est-à-dire de réfugiés climatiques.

Ce scénario, loin d'être irréaliste, frapperait les plus pauvres et les plus vulnérables. D'autant que les engagements actuels des États signataires de l'Accord de Paris conduisent vers une hausse moyenne des températures mondiales de plus de 3 °C. Si d'ores et déjà un réchauffement climatique a plus de 1 °C entraîne les conséquences exposées précédemment, qu'en sera-t-il avec une augmentation des températures de plus de 3 °C ?

C'est toute la biodiversité qui est menacée de disparaître, y compris la vie humaine elle-même sur cette planète. D'autant qu'au rythme actuel, la barre des 450 Particules

par million (ppm) serait atteinte d'ici 20 ans dans l'atmosphère et qu'il sera alors devenu impossible de limiter les bouleversements du climat planétaire.

Un événement devenu annuel

« Nous avons mené en mars 2018, une action globale sur 4 jours en faveur du climat dont la 1ère édition de « la Marche réunionnaise pour le Climat », sous l'égide de Pierre Larrouturou, économiste qui a écrit avec le climatologue Jean Jouzel : « Pour éviter le chaos climatique et financier », rappelle le SIDELEC Réunion. Invité par le SIDELEC Réunion, il a tenu une conférence sur le thème « Crise climatique, crise financière, quelles solutions ? » le 6 mars 2018 à l'amphithéâtre bioclimatique de l'Université de La Réunion. Malgré une route du littoral basculée et le mauvais temps, des centaines de personnes avaient fait le déplacement.

Les partenaires ainsi que les Marcheurs ont souhaité que cet événement devienne annuel

« En 2019, nous l'avons donc renouvelé d'un commun accord avec différents partenaires le dimanche 3 mars 2019 sur le site du Bocage. Pour cette seconde édition plus de 1200 personnes avaient répondu présentes », précise le SIDELEC.

2020 : Pour la 3e édition cette année, la Marche Réunionnaise pour

le Climat et la Biodiversité est là encore co-organisée par la Ville de Sainte-Suzanne et le SIDELEC Réunion en partenariat avec le Conseil Départemental, la CINOR, EDF, l'OTI Nord, la SPL Horizon Réunion, Clicanoo, le CCAS, l'Union des Mutuelles de La Réunion, l'AAPPMASA (Association Agréée pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatique de Saint-André), la Fédération Dépar-

tementale de Pêche et des associations locales.

Journée de mobilisation devant le Port-Est

Rassemblement de l'Intersyndicale pour le droit à une retraite décente pour tous

Pour cette nouvelle mobilisation contre le projet de réforme des retraites du gouvernement, l'Intersyndicale de La Réunion avait choisi un nouveau mode d'action. Rendez-vous était donné devant les grilles du Port-Est dans la matinée, lieu de convergence de deux convois partis de Saint-Pierre à 8 heures et de Saint-Denis à 10 heures. Par ce geste, l'Intersyndicale a salué le combat des dockers qui avaient cessé hier le travail, le port était en grève.

Ce sont les camarades de Saint-Pierre qui ont été les premiers à apporter la solidarité aux camarades de l'Ouest. Le convoi parti du Nord mit beaucoup de temps à sortir de Saint-Denis. Rangés sur la file de droite de la route du littoral, les véhicules ont roulé à allure réduite jusqu'au lieu du rassemblement.

Berceau des luttes

Malgré la chaleur très présente, nombreux sont celles et ceux qui ont répondu à l'appel de l'Intersyndicale. La Section communiste du Port était également là pour apporter la solidarité du PCR à la lutte des syndicats.

Les prises de parole ont commencé peu après l'arrivée du convoi venant de Saint-Denis. Des responsables de chaque organisation syndicale se sont alors exprimés après les interventions de Danio Ricquebourg, secrétaire général de la CGTR Ports et Docks, et de Syl-

viane Dijoux, secrétaire générale de l'Union régionale des syndicats Ouest CGTR. Les militants de ces deux syndicats étaient en effet les hôtes de la manifestation.

Danio Ricquebourg a rappelé que la ville du Port tenait une place particulière dans l'Histoire de La Réunion. C'est en effet là qu'est né le mouvement syndical dans notre île, a-t-il dit, ce que rien ne pourra jamais effacer, a-t-il ajouté en substance. Il a aussi fait le point sur les difficultés croissantes du gouvernement à vouloir imposer son texte. C'est en effet le MEDEF qui vient de dire qu'il n'est pas demandeur d'une telle «réforme». Dans un court message, Sylviane Dijoux a souhaité la bienvenue aux manifestants.

Détermination

Les prises de parole des dirigeants syndicaux ont souligné la détermination qui ne cesse d'augmenter. Ceci dément les vœux de partisans du gouvernement qui pensaient que le mouvement de protestation commencé depuis plusieurs mois s'éteindrait avec le passage à l'année 2020.

Rappelons que le système de retraite par point et de régime universel voulus par le gouvernement sont des moyens pour faire baisser le montant des pensions. Contrairement à ce que le gouvernement a voulu faire croire, le mouvement n'est pas celui d'une corporation qui défend des régimes dits

spéciaux de retraite. C'est d'ailleurs le gouvernement qui crée de nouveaux régimes au fil de négociations avec des professions en espérant que ces concessions affaibliraient le mouvement.

Au moment où le texte commence à entrer en discussion au Parlement, rappelons que les conséquences déjà très graves en France seront amplifiées à La Réunion en raison d'un taux de chômage trois fois supérieur à celui de la France. Dans ces conditions, la prise en compte des périodes de chômage, et non plus seulement les 25 meilleures années, vont automatiquement augmenter le nombre de retraités pauvres. A cela s'ajoute le projet d'intégrer les fonctionnaires dans le pseudo régime universel. Ils perdront encore plus, car actuellement leur retraite est calculée selon les 6 derniers mois d'activité, là où le salaire est le plus élevé de la carrière.

Des concessions telles que l'application de la réforme à ceux nés après 1975 n'a pas entamé la dynamique du mouvement. A La Réunion encore plus qu'en France, la mobilisation la plus grande est nécessaire afin que chaque Réunionnais puisse bénéficier d'une retraite suffisante pour vivre décemment à La Réunion.

M.M.

Billet philosophique

Renforcer la solidarité internationale

Comme beaucoup d'autres Réunionnais, nous avons eu le bonheur le mercredi 12 février dernier de voir sur Réunion 1ère Télé le magnifique documentaire intitulé "Vollard nout' téat", qui a rappelé à travers les témoignages de Pierre-Louis Rivière, Dominique Carrère, Emmanuel Genvrin, Jean-Luc Trulès, Délixia Perrinne, Yaelle Trulès, Tatiana Ehrlich, Térésa Small, etc. l'œuvre réalisée depuis une quarantaine d'années par le Théâtre Vollard. Une équipe qui a notamment lancé dans ses pièces de théâtre de nombreuses alertes sur nos problèmes sociaux, environnementaux, politiques et autres à La Réunion.

De nouvelles alertes ont été lancées cette semaine par des penseurs réunionnais sur des problèmes de La Réunion et du monde. Les premières que nous citerons viennent de Guy Pignolet, un des créateurs du drapeau régional et ancien ingénieur chargé de prospective au CNES, qui a tenu une conférence le 13 février à Gillot sur "La défense planétaire", en partenariat avec l'IHÉDN (Institut des Hautes Études de Défense Nationale) et l'Association Régionale 27 présidée par Guy-Luc Santoni. À cette occasion, Guy Pignolet a notamment attiré l'attention du public sur deux dangers : « le risque des astéroïdes impacteurs » (« environ 1 million de galets tournent dans le ciel



Guy Pignolet à sa conférence du 13 février à Gillot sur "La défense planétaire". (photo Guy-Luc Santoni)

autour du soleil ») et « le risque planétaire majeur posé par les éruptions solaires géantes ».

Afin de prévenir ces dangers qui menacent l'humanité, le chercheur spatial a notamment préconisé que l'on « améliore la connaissance spatiale dans l'éducation » et que l'on « renforce la coopération mondiale ». Il a également souligné « le rôle potentiel des institutions réunionnaises dans la défense planétaire », avec bien sûr les moyens et les pouvoirs de décisions des Réunionnais à mettre en œuvre.

Un autre problème à résoudre

Autre alerte à signaler : celle évoquée le 14 février au restaurant "Le Manguier" de Saint-Denis par le docteur Bruno Bourgeon au nom de l'Association Initiatives Dionysiennes (AID) sur le non-respect des droits humains et les risques de guerres dans le monde. Ces graves problèmes ont été d'abord rappelés dans la projection d'un film très émouvant sorti en 2017 sous le titre "Une Autre Montagne", qui « retrace la lutte pour les droits des femmes et contre la guerre en Turquie », notamment les femmes kurdes qui « interrogent leur possibilité de rester libres » et qui « dénoncent la politique réactionnaire et nationaliste de Erdogan ».

Ce documentaire et le débat furent « une occasion de réfléchir sur la notion de courage (agir en dépit de sa peur) » afin de cultiver « la liberté de travailler, de penser, de s'acharner ; et celle d'une indépendance d'esprit ». Le porte-parole d'AID a également souligné que, face à ces problèmes, il est indispensable de renforcer la solidarité internationale. Et l'on peut se poser la question : quels sont les responsabilités et les pouvoirs de décisions du peuple réunionnais dans le co-développement solidaire régional afin de construire la justice et la paix dans l'Océan Afro-asiatique ? Un autre problème à résoudre au plus vite !

Roger Orlu

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Lo pèp rényoné é son l'idantité kont l'asimilasyon

Mé zami, néna in n'afèr mi yèmré rapèl azot pars fitintan sa lété kouran épi ankourazé ofisyèlman. Tout bann mèr-la pliar bann frodèr zéléksyon - lété i iz, i abiz bann zafèr konmsa. Dann kèl bi ?sinplomman d'aprè moin pou gingn la bataye l'asimilasyon. Tout sak téi pé raprosh anou a vèk la mèr patri kolonyal lété bon.

Na dé foi té pou amenn in bataye ridikil konm mont in rivalité la zamé égzisté rant séga épi maloya. Dann lo séga sak téi shoizi lété lo séga la dousèr é tan k'o maloya, mi souvien in tan lété bien difisil pou roganiz kékshoz konmsa. La pa bézoin romont dann tan la marine a voil pou rapèl in n'afèr konmsa.

Mé lo pli zoli, lo pli gayar, lo pli inkroiab té kan dann tout La Rényon désèrtin téi mont désèrtènn sosyété té i réklam azot d'in provins La Frans : bann zami-zamiz La Provence, bann z'ami-zamiz l'anjou, bann zami - zamiz L'alzas épi d'ot é d'ot ankor avèk lo kostime provinsyal siouplé. Moin pèrsonèl moin téi sar pa bann zafèr konmsa pars mi souvien mon patèrnèl téi di : « Sa sé in l'invansyon Dobré. Kaziman l'invansyon lo Dyab ! »

Mi souvien an kostime provinsyal banna téi rant dann kar épi téi sava an zourné avèk la mès in l'androi, lo piknik in n'ot landroi é tout sa la anonsé dann radyo siouplé. Kosa banna téi fé ozis rant-rant ? Bann dans folklorik ? Pé s'fèr. Listoir bann povins ? Pètète mé konm moin té i sar pa mi pé pa di azot-An touléka lo bit vizé lété nout l'asimilasyon an gran.

Domaz i fé pa listoir pèryod-la é i rakont pa lo bataye formidab la kiltir rényonèz la méné sou la diréksyon nout parti kominis. Dir in n'afèr konmsa mé néna d'ot shoz pou rakont ankor, la pa pou tir kouvèrtir dsi nou, mé sirtou mète an valèr nout konba, konba d'lo pèp rényoné.

Justin